

Conflit au Proche-Orient

«Il faut sortir de la vision occidentale»

Pour Gilbert Achcar, spécialiste du monde arabe, il existe un clivage Nord-Sud dans la perception de la guerre que mène Israël dans la bande de Gaza.

Anne-Sylvie Sprenger
Protestinfo

Le pilonnage de la bande de Gaza par l'armée israélienne, depuis douze jours, suscite la colère des opinions arabes et musulmanes. Les manifestations de soutien aux civils palestiniens se multiplient en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, alors que les gouvernements européens redoutent un effet de contagion du conflit. Comment éviter un embrasement des relations entre Orient et Occident? L'analyse de Gilbert Achcar, professeur à l'École des études orientales et africaines (SOAS) de l'Université de Londres, spécialiste du monde arabe contemporain et auteur de différents ouvrages, dont «Le choc des barbaries. Terrorismes et désordre mondial» (2002).

Comment expliquer les réactions de solidarité du monde musulman après l'attaque du Hamas?

Ces réactions mettent à jour le clivage Nord-Sud qui existe dans la perception du conflit au Proche-Orient. Certes, l'attaque menée par le Hamas a été particulièrement violente, mais on a eu les mêmes réactions par rapport au 11 Septembre. Après ce choc absolument monumental, le monde occidental s'est identifié aux États-Unis, comme c'est aujourd'hui le cas avec Israël. Or, dans les pays du Sud global, beaucoup de personnes s'étaient réjouies du fait que, pour une fois, les États-Unis s'en étaient «pris plein la gueule».

C'est ce qu'on ressent aujourd'hui dans les pays musulmans face à Israël?

Il y a, au sein du monde musulman, un grand écart entre les gouvernements arabes qui établissent des rapports avec l'État d'Israël et l'opinion publique, qui prend fait et cause pour les Palestiniens. Celle-ci considère, à juste titre sur le plan historique, qu'en Palestine les victimes ne sont pas les juifs, mais bien les Palestiniens. Dans le monde de culture européenne, on a tendance



Des journalistes égyptiens protestent mercredi au Caire contre les bombardements israéliens sur des cibles civiles à Gaza.

«Au fil des ans, il y a eu beaucoup plus de victimes palestiniennes qu'israéliennes. Et c'est cela que retiennent les gens dans le monde musulman.»



Gilbert Achcar, spécialiste du monde arabe contemporain

à voir les juifs comme victimes à cause de l'horreur historique incomparable qu'a été la Shoah. Et à projeter cette même grille de lecture sur les événements en cours.

Et ce n'est pas le cas?

Les références faites aux pogroms et à l'Holocauste sont précisément inadéquates. Ce qu'a fait le Hamas est barbare. Mais ce que fait Israël en permanence en bombardant des hôpitaux, des immeubles, des concentrations civiles, c'est aussi de la barbarie. Ainsi, en dehors du monde occidental, on ne voit pas

les Israéliens - je ne parle pas des juifs en général, mais bien des Israéliens - comme des victimes, mais comme des colons, protagonistes d'un colonialisme de peuplement. Il faut donc sortir un peu de cette vision occidentale et essayer de voir les choses comme les autres peuvent les voir - ces autres qui sont la majorité de la planète.

On serait donc face à un choc des visions entre le monde occidental et le Sud global?

Comme je l'écrivais déjà au lendemain du 11 Septembre, nous vivons dans un monde où chaque civilisation produit des formes de barba-

ries qui lui sont propres et dépendent de ses moyens. Les États-Unis ont commis des barbaries sans nom au Vietnam, en Irak, etc. Et les attentats du 11 Septembre ont été éminemment barbares. Mais, dans ce choc des barbaries, on ne saurait être neutres.

C'est-à-dire?

On ne saurait se draper dans une attitude morale qui renverrait tout le monde dos à dos. Cela serait inéquitable, car la responsabilité principale incombe aux plus forts, à ceux qui sont en situation d'opresseurs. Je condamne évidemment tout acte de barbarie. Mais au

fil des ans, il y a eu beaucoup plus de victimes palestiniennes qu'israéliennes. Et c'est cela que retiennent les gens dans le monde musulman. Et c'est pour ça que, malgré l'atrocité de ce qui s'est passé, ils continuent à voir les Palestiniens comme les victimes fondamentales.

Le soutien apporté à Israël depuis cette attaque ne risque-t-il pas d'enflammer davantage les esprits?

Oui, bien sûr, et c'est pourquoi l'attaque du Hamas est une folie. Le 11 Septembre a porté un grand coup à l'arrogance des États-Unis, mais cela a servi énormément l'ad-

L'aide humanitaire arrivera-t-elle enfin?

● L'aide humanitaire tant attendue par les Palestiniens bloqués dans la bande de Gaza devrait commencer à y entrer vendredi, a rapporté jeudi un média égyptien. L'armée israélienne a, quant à elle, indiqué avoir mené en vingt-quatre heures des centaines de frappes aériennes visant, selon elle, des infrastructures du Hamas. Seize journalistes palestiniens ont été tués à Gaza depuis le début du conflit, a

indiqué par ailleurs le syndicat palestinien des journalistes. Plus de 1400 personnes ont depuis été tuées sur le territoire israélien par les hommes du Hamas, en majorité des civils fauchés par balle, brûlés vifs ou morts de mutilations au premier jour de l'attaque, selon les autorités israéliennes. Selon l'armée israélienne, environ 1500 combattants du Hamas ont été tués dans la contre-offensive. Le nombre d'otages du Hamas a été

revu à la hausse à 203 personnes jeudi. Côté palestinien, plus de 3780 personnes, majoritairement des civils, ont été tuées dans les bombardements incessants menés en représailles par l'armée israélienne, selon un dernier bilan des autorités locales. Selon un comptage de l'AFP, la mort d'environ 200 ressortissants étrangers, dont beaucoup avaient également la nationalité israélienne, a été confirmée par les autorités des pays respectifs. **AFP**

Funérailles sous haute surveillance du professeur assassiné à Arras

Attentat djihadiste La ville du nord de la France a rendu hier un dernier hommage à Dominique Bernard, poignardé devant son collège-lycée par un ancien élève radicalisé.

Avec émotion et sous haute surveillance, les obsèques de Dominique Bernard ont été célébrées à la cathédrale d'Arras, en présence du président français Emmanuel Macron, de son épouse Brigitte et du ministre de l'Éducation, Gabriel Attal. «Sensible et discret, il n'aimait pas le bruit et la fureur du monde», a déclaré son épouse Isabelle, elle-même enseignante, devant un millier de personnes rassemblées dans la cathédrale. Présidée par l'évêque d'Arras, M^{gr} Olivier Le-



Près de 600 personnes ont suivi la cérémonie sur l'écran installé devant l'Hôtel de Ville d'Arras. KEYSTONE/EPA/MOHAMMED BADRA

borgne, la cérémonie a été retransmise devant près de 600 personnes sur grand écran sur la

place des Héros, au pied du beffroi de la ville, au milieu d'un important dispositif de sécurité.

«Nous sommes désespérés, mais ensemble. Nous sommes là, abasourdis, mais refusant de nous laisser écraser», a lancé l'évêque. Les cours ont été suspendus le matin au collège-lycée Gambetta-Carnot, théâtre de l'attaque, permettant au personnel et aux élèves d'y assister. De nombreux bouquets de roses avaient été déposés sur les marches menant à l'entrée de la cathédrale, où le cercueil a été accueilli par une trentaine d'enseignants et agents de l'établissement où s'est déroulé le drame.

Onde de choc

Dominique Bernard a été nommé hier chevalier de la Légion d'honneur, le plus important ordre honorifique français. Son décès le 13 octobre, survenu presque trois ans jour pour jour après l'assassinat du professeur d'histoire-géo-

graphie Samuel Paty en région parisienne par un jeune homme radicalisé, a suscité une onde de choc, en particulier chez les enseignants.

Aussi, la France est passée en alerte «urgence attentat» dès le soir de l'attaque menée par Mohammed Mogouchkov, 20 ans, qui se revendique de l'État islamique.

Dans un entretien mercredi à l'hebdomadaire chrétien français «La Vie», la mère et la sœur de l'enseignant, décrit par ses collègues et ses élèves comme un homme passionné et à l'écoute, ont dit espérer qu'il «soit le dernier» professeur assassiné.

«Si seulement ça pouvait créer un électrochoc pour nous faire dire à tous qu'il faut de la tolérance, pour que la France reste une terre d'accueil», ont-elles ajouté. **AFP**

ministration de George W. Bush, qui s'est retrouvée tout à coup avec 80% de popularité et s'est alors lancée dans des guerres: Afghanistan et Irak. Le projet d'occuper l'Irak, les membres de cette administration le caressaient depuis longtemps, et voilà que Ben Laden leur a offert l'occasion parfaite. On assiste à la même chose aujourd'hui: Netanyahu, qui était contre le retrait de Gaza en 2005, va aujourd'hui diriger une nouvelle occupation de Gaza. C'est clairement son plan, mais avec cette fois-ci un déplacement massif et forcé de la population, qu'il souhaite faire passer de l'autre côté de la frontière dans le Sinaï égyptien.

Pourquoi cette solidarité s'exprime-t-elle aussi auprès des musulmans européens ou américains?

Parce qu'ils sont issus du monde colonisé et voient, de fait, les choses d'un œil très différent. Évidemment, il ne faut pas généraliser, en parlant d'Occident, de musulmans et de juifs. Il y a, par exemple, en Europe et en Amérique, beaucoup de personnes d'ascendance juive très critiques envers l'État d'Israël. Ces personnes voient bien le paradoxe: cet État a été créé manu militari en 1948 avec l'ambition d'offrir un havre de sécurité aux juifs. Or, y a-t-il un endroit au monde où les juifs sont moins en sécurité aujourd'hui qu'en Israël? C'est un échec historique terrible.

Comment en est-on arrivé là?

Depuis 1967, la Cisjordanie et Gaza sont en situation d'occupation. Et Israël n'arrête pas de violer le droit international et de construire des colonies en Cisjordanie. C'est une dynamique infernale. Elle aura des retombées sur la population israélienne elle-même, mais également sur l'Europe et sur les États-Unis, qui seront considérés comme complices. La communauté internationale est coupable d'avoir laissé pourrir la situation, à commencer par les États-Unis, qui ont le plus d'influence sur Israël, suivis par l'Europe.

Comment éviter que ce conflit s'étende chez nous?

Je suis peut-être naïf ou idéaliste, mais je crois au droit international. Je crois que l'ONU est un acquis précieux pour l'humanité et le seul cadre qui puisse façonner un monde pacifique. Or la charte de l'ONU n'arrête pas d'être violée. Seule son application intégrale peut réaliser la raison même pour laquelle elle a été élaborée: la paix universelle.

Strasbourg condamne Rome

Justice La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a condamné jeudi l'Italie à dédommager trois migrants tunisiens. Elle estime qu'ils avaient subi un traitement «inhumain et dégradant» dans l'île italienne de Lampedusa. **AFP**

Prix Sakharov pour Mahsa Amini

Distinction Le prix Sakharov pour la liberté de pensée a été décerné jeudi par le Parlement européen à Mahsa Amini et au mouvement Femme, Vie, Liberté réprimé dans le sang par le pouvoir en Iran. «Le meurtre brutal de Jina Mahsa Amini», le 16 septembre 2022, «a déclenché un mouvement qui est entré dans l'histoire», a déclaré la présidente du Parlement, Roberta Metsola. **AFP**